

Thème d'étude : Le quinoa, une production durable ?

Classe : Terminale ES

Matière : Sciences économiques et sociales

Durée de la séquence : 1h

Les objectifs :

- Montrer le lien entre la croissance économique et le développement durable.
 - Étudier les effets de la production de quinoa sur l'environnement
 - Évaluer les effets de la hausse du prix du quinoa sur la société et ses institutions.
- Notions : Capital naturel, soutenabilité, capital social et institutionnel.

Supports: Émission RFI <http://www.rfi.fr/contenu/20100521-2-le-quinoa-reportage-occasion-quinzaine-commerce-equitable> et documents

- 1)Comment peut-on expliquer la hausse de la production de quinoa depuis les années 80? (illustrez avec des chiffres)
- 2)Quels ont été les effets sur le niveau de vie des producteurs?
- 3)Quels sont les risques écologiques liés à l'augmentation des surfaces cultivées?
- 4)Quels sont les effets sociaux de la hausse du prix du quinoa?
- 5)En quoi la hausse de la demande de quinoa met-elle en valeur la contradiction qui peut exister entre croissance du PIB et développement durable? (cf. définition dans le livre)

Document 1



Document2

Tous les samedis, sur la place du marché de Challapata, en Bolivie, cultivateurs et acheteurs se retrouvent pour échanger le quinoa. Comme à la Bourse, on y négocie les cours de cette graine typique des Andes. Ce printemps, ils ont battu tous les records : 750 bolivianos (75 euros) le quintal bolivien (46,8 kg), soit plus du double qu'en 2006 ! La petite «graine d'or», comme on la surnomme ici (*el grano de oro*), n'a jamais porté si bien son nom. Et nombreux sont les Boliviens qui rêvent de faire fortune de son négoce. Près de 40 000 familles vivent de sa culture et de sa transformation.

Source: Clara Delpas, « Le graine-storming du quinoa » Libération 23/06/2009

Document3

La monoculture intensive, seule à même de répondre à l'accroissement de la demande de production, fait rage. Et repousse la frontière agricole. Ce processus d'intensification de la culture a des résultats : en 2008, la production bolivienne de quinoa atteint les 23 000 tonnes. Et près de 60 % ont été exportées. Le reste se répartit entre la contrebande vers le Pérou et le marché interne. Mais cela conduit aussi à des évolutions négatives : érosion éolienne des terres des plaines, perte de fertilité des sols, apparition de nouveaux nuisibles inconnus dans les hauteurs, diminution des troupeaux de lamas et de moutons. En outre toute l'organisation sociale des paysans aymaras, si particulière, est perturbée. Source: cf. doc.2

Classe : Terminale ES Corrigé

Matière : Sciences économiques et sociales

Sujet d'étude : Le quinoa, une production durable ?

1) Comment peut-on expliquer la hausse de la production de quinoa depuis les années 80? (illustrez avec des chiffres)

La hausse de la production s'explique principalement par une hausse de la demande étrangère (les pays occidentaux sont « séduits » par les bienfaits de cette céréale) et notamment de 3 pays (Etats-Unis, France, Pays-Bas). 46% de la production est ainsi exportée, ce qui rapporté 30 millions €. Cette hausse de la demande a provoqué une hausse du prix du quintal de quinoa (de 1 à 2€ le kg dans les années 70 à 70€ aujourd'hui, ce qui a incité les producteurs à accroître la surface cultivée. L'entreprise SAITE a augmenté son chiffre d'affaires et son personnel grâce au boom de la quinoa.

On observe donc en première lecture, un rôle positif de la mondialisation (hausse de la demande) sur la croissance économique du secteur de la quinoa

2) Quels ont été les effets sur le niveau de vie des producteurs?

Le niveau de vie des producteurs a augmenté en raison de la hausse du prix au quintal, leur revenu annuel passe de 1200€ par an (années 70) à 20 000€ par an (sans doute exagéré). Cette hausse du revenu permet aussi l'accès à l'éducation et à la santé (construction d'écoles et de dispensaires).

Montre que la croissance (du quinoa) favorise l'amélioration du niveau de vie (hausse du revenu, éducation, santé), c'est la partie « développement » du développement durable.

3) Quels sont les risques écologiques liés à l'augmentation des surfaces cultivées?

-Appauvrissement des sols dû à la culture intensive du quinoa (les sols sont à la base pauvres et le climat aride ne favorise pas la fertilité)

-Baisse de l'élevage de lamas et moutons (et du bétail) en raison de l'extension des surfaces cultivées aux détriment du pâturage

-La baisse du pâturage diminue la production de fumiers (guano) ce qui diminue la fertilisation des sols (bouleverse l'écosystème traditionnel)

-Érosion « éolienne » des sols en raison de l'extension de la culture dans des zones plus exposées au vent (pampa) cf. doc.3

-Apparition de semences transgéniques avec tous les pbs qui y sont liés (coût élevé pour le producteur et dépendance vis à vis de l'entreprise transgénique mais aussi risque de dissémination dans l'environnement)

Montre que l'exploitation du quinoa met en péril l'environnement, la croissance économique mesurée à cette aune apparaît comme peu soutenable.

4) Quels sont les effets sociaux de la hausse du prix du quinoa?

Le « boom » de la quinoa bouleverse la répartition traditionnelle des terres qui est organisée et gérée de façon collective chez les Aymaras (population indienne vivant en Bolivie). Il y a des conflits pour le partage des terres en raison de leur plus forte rentabilité (normalement la terre appartient au premier qui la cultive). Beaucoup de nouveaux acteurs (importateurs, certificateurs, grossistes, coopératives équitables) apparaissent ce qui peut être source de dépossession pour les producteurs. L'auto-consommation de quinoa diminue en raison de son prix (5 fois plus cher que le riz).

Montre que l'exploitation plus intensive du quinoa entraîne des changements sociaux et des inégalités qui remettent en cause le « capital social » de cette société (perte de solidarité)

5) En quoi la hausse de la demande de quinoa met-elle en valeur la contradiction qui peut exister entre croissance du PIB et développement durable? (cf. définition dans le livre)

La production à grande échelle du quinoa (avec tracteur et engrais) étend les terres cultivées et accroît le PIB dans la mesure où le produit se vend de mieux en mieux à l'étranger (quantités et prix en hausse). Mais cette « croissance économique » n'est pas « soutenable » car si elle satisfait les besoins du présent (les producteurs de quinoa voient leur niveau de vie augmenter), elle ne garantit pas les besoins des générations futures qui trouveront un sol appauvri et peut être incapable de produire de la quinoa.

Le développement durable prend en compte les effets de l'activité économique sur l'environnement car celui ci est considéré comme un « capital naturel » qui sert à produire des ressources dans le futur.